ONE MILLION DOLLARS

PARIS - GRAND PALAIS - ART EN CAPITAL

23/11/2010 – 28/11/2010

INVITATION

AFFICHE/POSTER

Libellule Ltd.
1120 Hamilton Lane - Burlingame CA94010 – USA -
libelluleusa@gmail.com

INSTALLATION

15 ARTISTES:

BAILLY - COMAND - MÜLLER - BASSOT - SCHMID - JONTSCHEWA – SHAPIRO - KOPERA - BACHELIER - ZADEMACK - KÁNDL - TIUNINE - ŽÁČEK - OSCITY - ZAPPELLI

Libellule Ltd.
1120 Hamilton Lane - Burlingame CA94010 – USA -
libelluleusa@gmail.com

Libellule Ltd.
1120 Hamilton Lane - Burlingame CA94010 – USA -
libelluleusa@gmail.com

Libellule Ltd.
1120 Hamilton Lane - Burlingame CA94010 – USA -
libelluleusa@gmail.com

Exposition des petits formats / small format works

PANNEAUX D'INFORMATION
INFORMATION PANELS

« On dit souvent « pour 100 balles t'as plus rien », mais que peut-on avoir pour un million de dollars? parfois un aspirateur hors d'usage, quand il est bien signé, sur un piédestal, dans la chambre du roi... Mais la véritable œuvre d'art, celle qui intéressait les rois, se révèle aussi complexe que l'œuvre alchimique. Cette transmutation, qui transforme les métaux obscurs en or brillant, beaucoup la rêvent pour combler ainsi tous leurs désirs. Sur le billet du dollar il est écrit « In God we trust », et il suffit de peu, de très peu, juste une seule petite lettre de l'alphabet et nous obtenons « In Gold we trust ». Et tout est dit. Nous y sommes. Ils ne se sont pas rendus compte que la transmutation est réussie depuis longtemps, tellement réussie, que tout, même leur âme, est désormais en or, en or massif, qui brille d'un éclat si aveuglant qu'il les empêche de voir la simple et brutale vérité : à l'inverse des vrais alchimistes, ils ont oublié de chercher, en même temps que l'or, la Pierre Philosophale. »

Lukáš Kándl

Libellule Ltd.
1120 Hamilton Lane - Burlingame CA94010 – USA -
libelluleusa@gmail.com

... Enfin, comment ne pas observer autour de nous que la recherche de la perfection, de l'exécution et de la précision dans les moyens, le soin exquis des préparations, la certitude et le délié dans les actes, le souci de ne rien laisser au hasard et à l'abandon, -toutes ces attentions qui distinguent l'artiste d'un homme qui s'amuse avec des pinceaux,- sont non seulement négligés, mais regardés par plus d'un comme au-dessous de leur génie?

Et quel paradoxe qu'une époque dont la vie même est soumise à la détermination exacte de bien des nombres, dont la science et l'industrie exigent l'emploi d'appareils des plus délicats, l'observance de précautions minutieuses, souffre, dans la «technique» des arts, de tels relâchements, et semble se complaire aux jeux de l'insuffisance et aux hardiesses de la facilité!

Ce que l'on exige aujourd'hui d'un coureur, d'un joueur de tennis, d'un athlète qui veut se distinguer, - par exercices raisonnés, discipline sévère, liberté acquise par longue contrainte, - contraste curieusement avec le peu qu'il faut pour faire figure d'artiste.

... Etonner dure peu; choquer n'est pas un but à longue portée. Mais se faire redemander par la mémoire, instituer un grand désir d'être revu, c'est là viser, non l'instant de l'homme qui passe, mais la profondeur même de son être. Une œuvre qui rappelle les gens à elle est plus puissante que l'autre qui n'a fait que les provoquer. Ceci est vrai en tout.

Paul VALERY

« Pièces sur l'Art » 1938

LE SYNDROME DE BABEL

Babel, Babylone pour les hébreux, Porte de Dieu est le lieu de la construction par les descendants de Noé de la tour du même nom destinée à s'élever, nous ne dirons pas jusqu'au ciel mais jusqu'aux Cieux. Vanité suprême que celle pour ce petit homme malmené par les évènements naturels les plus anodins de s'imaginer à l'égal du concept le plus transcendant qui impose au sage de ne même pas en prononcer le Nom. Confusion des langues, mésentente, discordance aboutissent à la ruine de la cité qui possédait une unique merveille du monde, les jardins suspendus de la Sémiramis Reine de légende, jardins gardés par de fabuleux taureaux ailés. De Babylone il ne reste rien : quelques débris d'un palais de Nabuchodonosor II, quelques ruines de la porte d'Ishtar, quelques lions émaillés en basalte. De Babel une médiocre Ziggourat.

Notre monde construit des tours gigantesques toujours plus hautes (on en est presque à 900 m) les cultures se déplacent sur des tellurismes antagonistes et la pensée se fragmente, conséquence du paradigme newtonien comme l'avait prédit Locke au XVIIème siècle.

On veut contrôler le climat sur les 50 ans à venir alors que la moindre tornade, le moindre tremblement de terre ou le plus petit tsunami nous laisse anéantis par tant de morts, d'infirmités et de destructions imposés. On est parfaitement capable de prévoir une montée des mers d'un demi mètre dans un demi siècle alors qu'aujourd'hui un avion ne peut atterrir à Londres pour cause d'intempéries imprévues et est obligé de revenir à Paris d'où il était parti deux heures plus tôt.

On triomphe sans modération sur une espérance de vie toujours allongée (un trimestre tous les ans) alors qu'autour de nous les gens tombent comme des mouches par cancers interposés et autres abominations nouvelles incontrôlables.

Et pour la petite histoire, comble de l'ironie ou du cynisme, on nous fait même payer un sac plastique avec comme prétexte la lutte contre la pollution alors qu'à l'intérieur de celui-ci on mettra 500 fois son poids en plastique d'emballage des courses achetées. J'arrête là, un volume de 800 pages de litanies et autres absurdités ininterrompues n'y suffirait pas !

Ne dit-on pas enfin, qu'une assemblée où l'on ne peut s'entendre, où chacun donne un avis différent, qu'une entreprise où règnent la confusion et le chaos est une « vraie tour de Babel » ?

Nous sommes maintenant au sommet de la tour, au centre du Syndrome de Babel.

Michel Bassot

Pour Attali « La philosophie naît du marchand. La science naît du commerce ». Une autre façon de dire que ce ne sont pas les idées, philosophiques, scientifiques ou autres qui engendrent une économie pour les soutenir et leur permettent d'évoluer en définissant un paradigme, c'est la structure économique qui engendre la philosophie et par suite l'art, la littérature, la science, etc.

Fin XVème quand la Renaissance faisait passer le monde médiéval dans le paradigme de l'économie de marché, un marchand voyageant de Venise à Beyrouth payait pour ses 22 jours de voyage l'équivalent du salaire annuel de six cents ouvriers terrassiers vénitiens ou encore trois fois le salaire annuel du directeur de la perception des douanes. Le marchand génois Leonardo Giustiniani paye pour son voyage cinq mille huit cent cinquante livres de salaire alors que son navire lui a coûté quatre mille cinq cents livres – un seul voyage lui coûte plus cher que la valeur du bateau –. On comprend donc que dans ces conditions économiques un peintre, Dürer par exemple, qui mettait six mois pour faire une toile pouvait ainsi facilement trouver acquéreur et en tirer un bon prix. En 2010 le même marchand qui s'appelle Paul Durand pour faire les mêmes voyages paye moins d'un salaire d'ouvrier pendant un mois. Un Matthias Grünwald contemporain, Pierre Benoît Dupond par exemple, qui aurait eu l'outrecuidance de mettre le même temps à peindre sa toile ne la vendra tout simplement pas. On comprend donc que le concept des multiples, entre autres, permettra à ce même peintre qui s'appelle maintenant Andy Warhol de marylinemonroisé l'art par reproduction à l'infini du même portrait tout en vivant dans l'opulence.

En 1492 l'économie de marché engendre le paradigme Newtonien qui va proposer pendant 4 siècles un certain type d'art – Rubens et les autres –, de musique – l'orchestre symphonique fabuleuse invention européenne –, de science – héliocentrisme, pensée hypothético discursive –, de philosophie – Lumières –, de spiritualité – Catholicisme Apostolique et Romain –, etc. Ce paradigme s'achève en 1900 quand Planck invente la constante de Planck, multiplication d'un temps par une énergie. Mais l'économie n'a pas changé, elle continue à expérimenter différents systèmes qui s'effondrent tous les uns après les autres – économie marxiste, capitaliste, distributive, libérale, etc. – entraînant le monde par son agonie dans un chaos catastrophique –. Le XXème siècle n'est-il pas de tous les siècles le plus monstrueusement meurtrier par guerres, massacres, génocides acceptés ? Le XXème siècle n'est-il pas le siècle de l'avènement du matérialisme et la ruine de la spiritualité ? –. Ainsi, à l'opposé, le paradigme planckien, qui se construit pendant tout le XXème siècle, ne pose-t-il pas des jalons nécessaires pour une nouvelle Renaissance (Apocalypse) ? Mais peut-il voir le jour dans ce type d'économie ? Les malaises financiers actuels ne sont-ils pas les prémices à ce changement ? N'oublions pas que les Brunelleschi, Masaccio, et autres Piero de la Francesca, trois quarts de siècle avant l'année 1492 faisaient déjà la Renaissance qui naissait vraiment à ce moment. Ils inventent par exemple la perspective – Paolo Uccello était mathématicien et posait les bases de la perspective curviligne, en 1480 Piero della Francesca résout une équation du sixième degré–. Les Planck, Heisenberg, Bohr, Oppenheimer, Einstein, ont œuvré pendant le XXème siècle et le paradigme qui émergera de leurs fabuleuses découvertes prendra son essor quand une autre économie permettra de lui donner existence.

Pouvons-nous faire ce parallèle (changement économique), entre ce passage du monde médiéval au monde du paradigme newtonien et extrapoler, par similitude interposée, un passage de ce paradigme – Newton – (description continue, causale et relativiste, géométrique du monde) à celui de Planck (description discontinue, acausale et probabiliste, quantique du monde) ? Pour l'anecdote l'avant Renaissance voit apparaître une nouvelle maladie « *morbus gallicus* » comme l'avant Apocalypse a vu apparaître une nouvelle maladie « *Acquired Immune Deficiency Syndrome* » autrement dit la syphilis et le sida. Impossible d'en dire plus dans le cadre d'un simple mot sur un tableau, il faudrait certes une bibliothèque et du temps ! Car il y a sûrement à foison des constantes fondamentales qui décrivent la fin d'une civilisation pour le commencement d'une autre.

Michel BASSOT

VERNISSAGE / OPENING

ARTISTES PRESENTS/ATTENDING ARTISTS :

BAILLY – BASSOT - COMAND - JONTSCHEWA - KÁNDL - MÜLLER - OSCITY - SCHMID – TIUNINE – ZACEK - ZADEMACK – ZAPPELLI

Libellule Ltd.
1120 Hamilton Lane - Burlingame CA94010 – USA -
libelluleusa@gmail.com

Olivier Michel BASSOT, Reinhard SCHMID, Alexandra JONTSCHEWA, Jean BAILLY, Lukas KANDL, Hans-Peter MÜLLER, Pavel ZACEK, Françoise KANDL, ZAPPELLI, Siegfried ZADEMACK, Martin OSCITY, Eli TIUNINE

Le peintre Pavel ZACEK, Françoise KANDL (Libellule Europe Representative),Monsieur Georg BRÜCKNER (Maire de la ville de Viechtach, Bavière), Monika HAUSLMEIER (Responsable culturelle de la ville de Viechtach)

Le sculpteur Jean ZABUKOVEC, Lukas KANDL

La comtesse Francesca PILATI VON THASSUL ZU DAXBERG, Michel BASSOT, Olivier ZAPPELLI

Libellule Ltd.
1120 Hamilton Lane - Burlingame CA94010 – USA -
libelluleusa@gmail.com

VISITEURS / VISITORS

Environ 41 000 personnes ont visité le salon Art en Capital/Comparaisons.
Comme d'habitude, notre groupe a été remarqué et félicité pour le choix du thème et la qualité des œuvres par de nombreux visiteurs.

About 41 000 individuals visited the Comparaisons exhibition.
As usual, our group attracted attention and received a lot of compliments about the choice of the theme and the quality of the works.

VENTES/SALES

Nous avons vendu 6 petits formats : Patrizia COMAND (2), Lukas KANDL, Eli TIUNINE , Pavel ZACEK, Siegfried ZADEMACK .
Bravo à tous!

We sold 6 small formats : Patrizia COMAND (2), Lukas KANDL, Eli TIUNINE , Pavel ZACEK, Siegfried ZADEMACK . Congratulations to all of them!

PRESSE/PRESS

Univers des Arts 156 – 11/2010 :

Le magazine mensuel Univers des arts nous a encore consacré 2 pages.

Univers des Arts, monthly art magazine, published 2 pages about One Million Dollars Banknotes.

Lukàs Kàndl (France/ Rép. Tchèque)

Anne Bachelier (France)

Jean Bailly (France)

Michel Bassot (France)

One Million Dollars Banknotes

Patrizia Comand (Italie)

Alexandra Jontschewa (Allemagne/Bulgarie)

Hans-Peter Müller (Allemagne)

Pour un million t'as plus rien !

Après « L'Ange exquis : être ange, étrange » en 2006, « Exclamation ! » en 2007, « La Divine Comédie » en 2008 et « Black and white » en 2009, le Groupe Visionirique-Etrange mené par l'artiste peintre Lukàs Kàndl présente, dans le cadre du Salon Comparaisons au Grand Palais, une nouvelle exposition thématique intitulée : « One Million Dollars Banknotes » ; quinze tableaux de grand format, 100 x 230 cm, respectant les proportions d'un dollar américain seront proposés à la sagacité des visiteurs qui pourront ainsi constater que le groupe de Lukàs Kàndl crée, chaque année depuis la réouverture du Grand Palais, un événement majeur qui ne peut laisser indifférents ceux qui pensent que l'art est avant tout prise de conscience.

Quelque peu « agacé » par l'exposition de Jeff Koons à Versailles, Lukàs Kàndl a voulu attirer l'attention du public sur les excès du « financial art » et d'une manière très caustique proposer de réfléchir sur la vocation de l'art et son rôle dans la société actuelle. Mais laissons parler Lukàs Kàndl : « On dit souvent "pour 100 balles t'as plus rien", mais que peut-on avoir pour 1 000, 000, 00 de dollars ? Parfois un aspirateur hors d'usage, quand il est bien signé, sur un piédestal, dans la chambre du roi... Mais la véritable œuvre d'art, celle qui intéressait les monarques et empereurs, se révèle aussi complexe que l'œuvre alchimique.

Libellule Ltd.
1120 Hamilton Lane - Burlingame CA94010 – USA -
libelluleusa@gmail.com

Martin-Georg Oscity (Allemagne/Slovaquie)

Boris Shapire (Israël/Ukraine)

Reinhard Schmid (Allemagne)

Eli Tsunine (France/Pologne)

Tomasz Kopera (UK/Pologne)

Pavel Zacek (Rép. Tchèque)

Cette transmutation, qui transforme les métaux obscurs en or brillant, beaucoup la rêve pour combler ainsi tous leurs désirs. Sur le billet du dollar il est écrit "In God we trust", et il suffit de peu, de très peu, juste une seule petite lettre de l'alphabet pour obtenir "In Gold we trust !". Et tout est dit. Nous y sommes. Ils ne se sont pas rendus compte que la transmutation est réussie depuis longtemps, tellement réussie, que tout, même leur âme, est désormais en or, en or massif, brillant d'un éclat si aveuglant qu'il les empêche de voir la simple et brutale vérité : à l'inverse des vrais alchimiste, ils ont oublié de chercher, en même temps que l'or, la Pierre Philosophale... » ■

Propos recueillis par Patrice de la Perrière

Siegfrieg Zademack (Allemagne)

Olivier Zappelli (Suisse)

Du 23 au 28 novembre 2010
Salon Comparaisons
Art en Capital - Grand Palais
Avenue Winston Churchill
75008 Paris

DINER

Nous avons terminé la soirée par un dîner convivial dans notre restaurant favori près des Champs Elysées.

Libellule Ltd.
1120 Hamilton Lane - Burlingame CA94010 – USA -
libelluleusa@gmail.com

To end the event, we had a nice convivial dinner in our favourite restaurant near the Champs Elysées.

UN GRAND MERCI A TOUS LES ARTISTES !
MANY THANKS TO THE ARTISTS !

Libellule Ltd.
1120 Hamilton Lane - Burlingame CA94010 – USA -
libelluleusa@gmail.com

LE CYCLE DES THÉMATIQUES DU GROUPE KÁNDL

Il est indispensable de trouver le fil rouge qui nous conduit à travers le dédale des thèmes de notre groupe.

2006
Les Anges nous lient au monde spirituel, ce sont les intermédiaires entre le monde divin et le monde profane. Avec eux, nous nous sommes engagés sur un chemin ascendant qui monte vers la lumière tout en respectant la complexité et la diversité des individualités.
Les Anges gardiens nous protègent, **LES ANGES EXQUIS** nous guident, les Anges déchus nous montrent qu'il faut rester vigilant, tandis que leur sexe nous préoccupe depuis des millénaires.

2007
Pour s'exprimer avec véhémence, les artistes doivent taper du poing sur la table, parler clair et fort afin que leurs voix traversent les ténèbres pour arriver jusqu'à des oreilles trop souvent bouchées avec des morceaux de ouate rose imbibée de parfum ordinaire et banal.
Nos **POINTS D'EXCLAMATION** sont là pour faire sauter ces bouchons !

2008
Se déroulent alors sous nos yeux différents mondes : l'enfer ou le monde ordinaire, dans lequel nous pataugeons, le purgatoire ou le monde intermédiaire qui nous ouvre l'esprit même s'il arrive souvent qu'on y dérape, et enfin le paradis ou le monde divin, où l'on marche, lorsqu'on l'atteint (parfois par hasard), sur la pointe des pieds, à reculons et en regardant en arrière.
LA DIVINE COMÉDIE.
Nous sommes parfaitement habitués à la première étape, à l'aise dans notre enfer, nous pouvons jurer, pisser par les fenêtres ou encore assommer le voisin dans son sommeil alcoolique. Au contraire, le paradis nous propose de nous promener nu, en inspirant les parfums de fleurs inconnues qui poussent nos âmes à s'élever vers la lumière d'une vie éternelle.

2009
Par la suite, les choses deviennent bi-polaires, tranchées, **BLACK AND WHITE**, noires et blanches, noires ou blanches, formant cet échiquier de la vie où le hasard pousse les pièces d'un jeu subtil qui nous échappe, et dont le concepteur n'est pas là ou plutôt nous est invisible. On l'accuse souvent d'être méchant, désagréable ou injuste, lorsque ses raisons nous échappent.
Mais est-ce réellement le hasard qui dirige tout cela? N'est-il pas possible que tout soit prémédité, pour nous faire saisir le miroir dans lequel se reflète notre visage ? Et passé le premier réflexe de jeter aux orties nos images narcissiques, on nous dit qu'il se peut que nous soyons nous-mêmes responsables de notre devenir ce qui modifierait progressivement (et définitivement ?) la sentence « échec et mat », « le roi est mort, vive le roi », en « le roi vit toujours, vive la reine ».

2010
L'alchimie nous préoccupe aussi. Tous les textes anciens, ésotériques décrivent la transmutation, qui, une fois réussie, transformera les métaux obscurs en or brillant, comblant ainsi tous nos désirs, nous permettant d'assouvir tous nos rêves. Mais, paradoxalement, on ne se rend pas compte que la transmutation est effective depuis longtemps, que nous avons déjà largement dépassé la dose, et que tout, même l'âme de l'homme, est désormais en or massif.
Les oiseaux bleus se font rares et le retour en arrière sera encore plus complexe que la transmutation réussie.
On dit en France « pour 100 balles t'as plus rien », serait-ce également applicable à un coupon de un million de dollars,
ONE MILLION DOLLARS BANKNOTE ?

Libellule Ltd.
1120 Hamilton Lane - Burlingame CA94010 – USA -
libelluleusa@gmail.com

THE CYCLE OF KÁNDL GROUP'S THEMES

It is mandatory to find the link between the labyrinth of our group's themes.

2006
The Angels link us to the spiritual world. They are the go-between the divine and the profane world. With them, we go into an ascending path which goes up to the light while respecting the complexity and the diversity of the individuals.
The guardian Angels protect us, the **ANGES EXQUIS** guide us, the fallen Angels show us how we must be vigilant, while their gender concerns us for thousands of years.

2007
In order to express vehemently, the artists have to put their feet down, to spell out and speak loudly, in order their voices get through the darkness and reach the ears, too often blocked with pieces of pink cotton, saturated by an ordinary and trivial perfume.
Our **EXCLAMATIONS !** are there to blow off these tampons.

2008
Then under our eyes various worlds take place: the hell or ordinary world, wherein we are stuck, the purgatory or intermediate world which opens our mind even if often we make a faux pas, and finally the paradise or divine world, where we walk, when we reach it (sometimes by chance), on tiptoe, walking backwards and looking behind.
THE DIVINE COMEDY.
We get perfectly used to the first step, at ease in our hell, where we can cuss, piss through the windows or even knock out our alcoholic sleeping neighbour. On the contrary, paradise suggests us to take a walk, nude, inhaling the perfume of unknown flowers which encourages our souls to rise up towards the light of an eternal life.

2009
Later, things become bipolar, defined, **BLACK AND WHITE**, black or white, forming this chessboard of the life where chance pushes the pieces of a subtle game which escapes us, and where the creator is not there, or, rather is invisible for us. Often we blame him for being bad, unpleasant or unfair, when we cannot understand his reasons.
But, is it really chance which manages all of this? Would it be possible that everything was premeditated, in order to make us grab the mirror in which our face is reflected? And after the first reaction to throw away our narcissistic images, we realize that may be we could be responsible of our future, and that could gradually(and definitively?) modify the sentence "checkmate", "the king is dead, long live to the queen" into "the king is still alive, long live to the queen".

2010
We are also concerned by Alchemy. All the ancient, esoteric texts outline the transmutation which, when successful, will transform dark metals into bright gold, satisfying all our desires and allowing us to satiate all our dreams.
Blue birds are becoming rare and going back will be even more complex than the successful transmutation.
In France we often say "for a buck you get nothing". Would it be applicable also to an **ONE MILLION DOLLARS BANKNOTE** ?

2011
???

Libellule Ltd.
1120 Hamilton Lane - Burlingame CA94010 – USA -
libelluleusa@gmail.com